

A la Schola cantorum.

Numéro d'inventaire : 1979.34485

Type de document : image imprimée

Date de création : 1909

Description : gravures de presse d'après photographies feuille de journal découpée longue pliure centrale

Mesures : hauteur : 320 mm ; largeur : 230 mm

Notes : La Schola Cantorum est une école musicale d'enseignement supérieur. Vincent d'Indy en est un de ses fondateurs, son directeur actuel et son chef d'orchestre. L'histoire de la Schola Cantorum est tout d'abord l'histoire de Charles Bordes (1863-1909). En 1894, il réunit quelques amis bienfaiteurs et actionnaires et crée une société qui prend le nom de " Schola Cantorum ". Parmi les premiers collaborateurs dont s'entoure Bordes figurent deux grands musiciens dont la renommée viendra cautionner son projet : Alexandre Guilmant (1837-1911) et Vincent d'Indy (1851-1931). L'école ouvre officiellement ses portes le 15 octobre 1896 rue Stanislas dans le quartier Montparnasse avant de s'installer définitivement en 1900 au Quartier Latin, au 269 rue Saint Jacques, dans l'ancien couvent des bénédictins anglais. Mention manuscrite : "mai 1909"

Mots-clés : Bâtiments scolaires : Établissements d'enseignement supérieur

Musique, chant et danse

Filière : Institutions privées

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

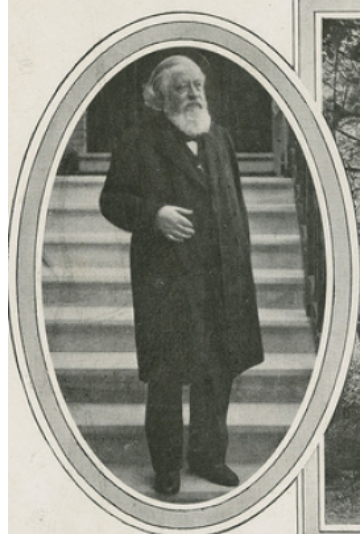
Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

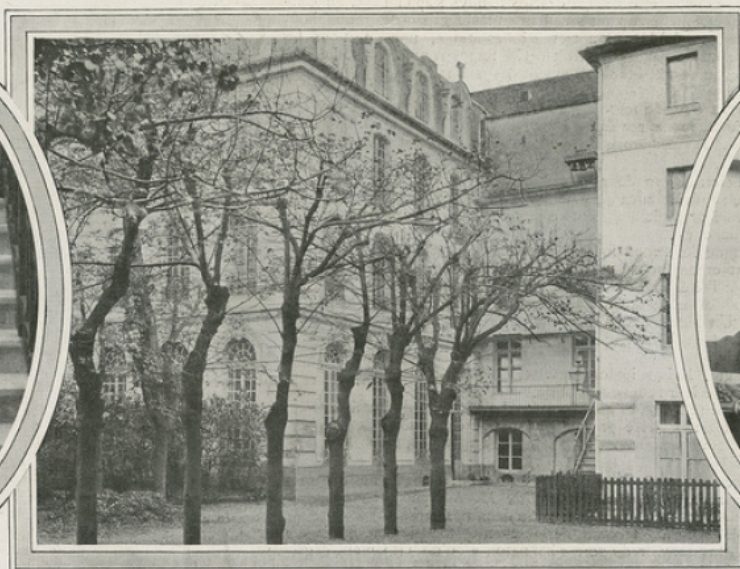
Commentaire pagination : page 639

Lieux : Paris, Paris

A LA SCHOLA CANTORUM



M. A. Guilmant, l'un des fondateurs de la "Schola Cantorum".



Le Jardin de l'Hôtel de la "Schola Cantorum", rue Saint-Jacques.



M. Vincent d'Indy, un des fondateurs et directeur actuel de la "Schola"

Il convient de faire l'éloge de l'émulation. C'est grâce à elle que les jeunes hommes, aux heures où le travail pèse sur leurs épaules comme le plus lourd des fardeaux, reprennent courage et luttent avec une nouvelle vaillance ; c'est aussi à son pouvoir occulte, ainsi qu'à celui de la concurrence, que nous devons les progrès les moins contestables de la civilisation moderne.

L'histoire de la musique au Conservatoire apporte à cette assertion un argument de plus. Il est difficile d'imaginer l'état de torpeur et d'indifférence dans lequel était tombé l'enseignement musical en France, il y a quelques années. Seul existait le fameux *Conservatoire*, école officielle de la musique, avec ses cours de composition, d'harmonie, et d'instruments divers. On n'y vénérât que le banal, le plat et le médiocre. Des professeurs non dénués de talent, mais somnolents et sceptiques, y faisaient des élèves sans véritable instruction et morts à tout enthousiasme...

Les grands maîtres de la vie artistique de notre pays étaient ignorés, et c'était avec dédain qu'étaient passés sous silence les musiciens des XVII^e, XVIII^e et même XVIII^e siècles. Alors, sortit de terre, en quelque sorte, la *Schola Cantorum*, modeste et laborieuse...

Trois hommes admirables, qui aimaient la musique d'un amour désintéressé et par là-même puissant et fécond, MM. Borde, Guilmant et Vincent d'Indy, se vouèrent à la tâche parfaitement ingrate, au premier abord, de développer le goût de la musique en France, et de donner à ceux qui le voulaient une solide instruction artistique. Avec passion et avec foi, sans souci des obstacles matériels qui paraissaient insurmontables, ils interrogèrent les vieux maîtres... les de Lasso, Monteverdi, Lulli, Rameau et le grand Sébastien Bach... et la leçon qui leur fut

donnée ne fut pas perdue. Ils la transmièrent et la transmettent encore à leurs élèves. Aujourd'hui, des trois fondateurs, M. Vincent d'Indy est seul resté à la *Schola* qui, sous sa haute direction, est de jour en jour plus florissante.

A travers la France, à travers l'Europe, pourrait-on dire, se trouvent disséminés les disciples de l'enseignement de la *Schola*, disciples qui partout font des prosélytes : car les classes d'orchestre et d'ensemble, les examens sévères et non les concours dont la recommandation est le principal facteur, l'instruction progressive, méthodique et complète qu'on y donne, font de la *Schola Cantorum* une magnifique école musicale dont la gloire a tiré de sa léthargie le solennel Conservatoire... Si la musique est maintenant remise en honneur dans le temple officiel de la rue Sainte-Cécile, la *Schola* y est assurément pour quelque chose.

Et quand, dans ce vieil hôtel pittoresque de la rive gauche, au bout de la rue Saint-Jacques, en plein quartier Mouffetard, les Parisiens ont la bonne idée d'aller entendre quelque chef-d'œuvre oublié, tel cet *Orfeo* de Monteverdi que la *Schola* a récemment exhumé, ils ne se doutent pas assurément de la dette de reconnaissance qu'ils ont contractée, car si leur

culture musicale s'est développée, si les fionflons d'Adam, d'Halévy et autres méchants maîtres sont définitivement relégués au magasin des accessoires inutilisables, et si leur compréhension des œuvres réellement belles a acquis de la précision et de la force, c'est à la *Schola* qu'ils le doivent, mais c'est aussi à Vincent d'Indy, directeur, professeur, chef d'orchestre infatigable, compositeur dont la modestie ne s'effarouchera pas, espérons-le, si nous disons bien haut notre profonde et complète admiration pour les *Poèmes symphoniques*, pour *l'Etranger* et pour *Fervaal*...

G. R.



Une répétition à la "Schola Cantorum", dirigée par M. Vincent d'Indy.

juin 1909

639

3603 / 34685

Tous nos abonnements d'un an sont remboursés par des primes. — Voir p'as loin la liste des primes à choisir

